

LES MORTS-PAYS

Cristobal Flores Cienfuegos



L'écriture ici n'est ni médicament ni exutoire. Plutôt la nécessité d'une vie étrange. Un adieu. Un dernier au revoir peut-être. La douleur et la colère font naître une ombre, des ombres, qui peu à peu signifient, laissent émerger un *toi* - Lautaro -, un *moi*, un *nous*. Ainsi coule le flot commun des sentiments, ce petit bout de vouloir, cet amour fraternel faisant renaître sur le papier des sourires. *Ces taquineries bien à toi*. Nous nous souvenons de ton poing levé et de ton espoir. Ces paroles gardées par-delà le rhum et les larmes. Ton voyage en cette humanité folle. La fin et ce chagrin. Ton espérance si charmante, une folie probablement. Ton amitié si sincère, ton amour désinvolte. Le poète armé d'un ami aussi noble peut assurément plus qu'éditer un triste hommage. Il peut tracer la cartographie des *Morts-Pays*. Entr'apercevoir l'itinéraire vers une source où l'infini porte un nom et un prénom, où le courage d'un être face à la maladie emmène dans son sillage les lettres de tous ces fantômes archaïques. Révolutions du passé et de l'avenir.

